

Rapport d'Evaluation Rapide Multisectorielle

Sites de Kikumbe, Kalonda, Kalunda et Matafari

(Du 24 au 25 Octobre 2018)

Pour plus d'information, Contactez :

Nana Touré (nana.toure@crs.org; tél : +243 99 290 3001)
Elie MURHULA (elie.murhula@crs.org; tel. +243 816655372)



Photo prise le 25 octobre 2018 1, Site des déplacés de Kalonda

0. INTRODUCTION

0.1. Objectif général de la mission d'ERM

L'évaluation rapide multisectorielle a été basée sur une étude des vulnérabilités des populations touchées par un choc sur base des données primaires et secondaires récoltées à travers des discussions en Groupe et visites des ménages. Différents modules permettent de collecter les données nécessaires à la compréhension des dynamiques locales, à l'identification des populations en situation de vulnérabilité aigüe et à la préparation à des réponses d'urgence.

Après une alerte humanitaire reçue le 22 Octobre 2018 sur différents mouvements de déplacement de la population dans différents sites périphériques de Kalemie dont Kikumbe, Kalunga, Kalonda et un nouveau site spontané dit « Matafari », CRS a organisé une mission d'évaluation rapide pour confirmer et collecter des informations sur la situation humanitaire actuelle dans ces sites. L'évaluation est partie de Kikumbe, (site situé à 15km de Kalemie sur la route Kyoko) à Matafari, (site spontané situé à environ 6km de Kalemie après celui de Kalunga). Tous les sites qui font mentions dans ce rapport ont été visités et les informations ont été collectées à travers les informateurs dans chaque site.

L'axe visité par l'équipe CRS est situé entre 4 à 15Km de Kalemie. Un seul site est sur la route principale Kalemie-Kyoko, et trois autres sont sur une déviation à partir de Kachelewa. Tous ces sites sont accessibles en toutes saisons par toute catégorie de véhicule, moto et vélo.

Le site de Kalunga et Matafari sont aussi accessibles à partir de Kalemie en passant par la déviation droite du rondpoint Kisebwe (4km).

Environ quarante-cinq minutes suffisent pour arriver au site le plus éloigné de Kalemie(Kikumbe). Tous ces sites sont couverts par le réseau Vodacom et Airtel.

0.2. Méthodologie :

Les données ont été collectées à travers les Interview et groupes de discussion avec des informateurs-clés (autorités locales de Kikumbe, quelques membres du comité directeur des sites, des représentants des différentes communautés et autres acteurs humanitaires présents dans les sites), et observation directe. Les enquêtes ménages ont été réalisées d'une manière auprès de 35 ménages déplacés récemment arrivés afin de collecter les données quantitatives sur des indicateurs EAH, Abri et NFI, Sécurité alimentaire, moyens d'existence et protection. La sélection des ménages a été effectuée de manière aléatoire

I. Facteurs déterminants et sous-jacents de la crise

I.1. Contexte

1. Aperçu historique de la crise

Depuis le mois de juin dernier, des cas de vols perpétrés par des miliciens Twa ont été enregistrés sur l'axe Kalemie-Kyoko dans différents villages situés entre 42 et 85Km de Kalemie.

En effet, c'est depuis le 26 juin 2018 que des cas de vols et pillages des villages ont commencé dont celui de Mutiti et Kabuyu (42 Km de Kalemie) ont été les premiers victimes.

En octobre 2018, au 18^e jour, un groupe des miliciens Twa, dit PERCI (personnes civiles) appuyés par le groupe des Maï Maï APA NA PALE ont attaqué les positions des Forces Armées de la République Démocratique du Congo(FARDC) depuis 42 à 75 Km de Kalemie, mais les attaques auraient commencé au niveau de Km75 vers le centre-ville de Kalemie à 42Km. Ces attaques ont causé les pertes en vies humaines et matérielles.

Des cas de viols ont aussi été enregistrés dans différents villages de provenance des déplacés.

Cette situation a obligé les ménages de quitter leurs villages vers les camps aux environs de Kalemie notamment Kikumbe, Kalunga, Matafari et Kalonda.

Dans le site de Kalonda, certains déplacés ont déclaré avoir quitté l'axe Bendera depuis le 19 octobre suites aux attaques en répétitions par les miliciens Twa dans les villages Mulenda Ilunga, Bakari, Mangenge, Kampunda, Buzito, Nyanga Rugogo, Lukombe (ces villages se situent entre 37Km et 42 Km de Kalemie sur l'axe Bendera). Les causes de ces attaques seraient la recherche des vivres auprès de la population.

2. Sécurité

La sécurité dans la zone évaluée est assurée par les FARDC de la 61^{ème} Brigade et qui en assure tout le long de la route jusqu'à 25Km de Kalemie.

Certains habitants de Miketo (35Km) n'ont pas fui leur village mais subissent des menaces de tractation par les miliciens Twa qu'ils seraient aussi attaqués si jamais ils ne quittent pas leur village étant donné que les affrontements se sont limités à 42 Km et qui avaient occasionné le déplacement de la population de Miketo et ses environs à fuir préventivement.

3. Mouvement de population.

Les déplacés sont arrivés en une grande vague dans cette zone.

- ✓ Entre le 19 et le 23 Octobre 2018 : les ménages venus des villages se trouvant le long de l'axe Miketo-Sango Mutosha, respectivement de 35Km à 85Km de Kalemie se sont installés dans quatre sites dont :
 - 709 nouveaux ménages déplacés à Kikumbe,
 - 742 nouveaux ménages déplacés à Kalunga,
 - 111 nouveaux ménages déplacés à Matafari,
 - 303 nouveaux ménages à Kalonda dont 67 venus de l'axe Miketo – Sango Mutosha et 236 venus de l'axe Bendera.

Au total, 1865 ménages déplacés étaient déjà arrivés dans les quatre sites jusqu'au jour de l'évaluation, mais le mouvement continue.

Coordonnées GPS de Sites d'accueils

	Latitude	Longitude
Kalonda	S 005°53'48"	E 029°11'21"
Matafari	S 005°52'47"	E 029°10' 49"
Kalunga	S 005°53'30"	E 029°11'11"
Kikumbe	S 005°50'23"	E 029°09'06"

Répartition des ménages Déplacés par site

Sites	Anciens Déplacés	Nouveaux Déplacés	Total
Kikumbe	4117	709	4826
Matafari	0	111	111
Kalunga	4913	742	5655
Kalonda	2624	303	2927
Total	11654	1865	13519

Sources : - Comité des anciens déplacés des sites de Kikumbe, Matafari, Kalunga et Kalonda
 - Les chefs des villages de provenances des IDPs et chefs des localités,

Commentaire :

La majorité des ménages déplacés présentés dans ce tableau n'ont pas été trouvés sur place pendant les enquêtes ménages. Ils seraient partis à la recherche des moyens de subsistance et une organisation sur place prévoit de continuer la collecte des effectifs sur base des arrivées et installations.

II. Résultats par secteur d'intervention humanitaire

1) Sécurité alimentaire et Moyens de subsistance.

Les nouveaux déplacés sont dans une vulnérabilité criante en matière de la sécurité alimentaire. La quasi majorité des personnes évaluées déclarent avoir passé des nuits et jours sans manger durant au moins deux jours. La nourriture est prioritaire pour sauver leurs vies.

Aucun ménage nouvellement arrivé ne dispose de stock des vivres.

Pour survivre, à Kikumbe, les uns cultivent dans les champs des autochtones, moyennant un paiement de 1000FC pour 10m² par jours. Les autres travaillent dans les carrières des moellons entre les villages Katchelewa et Trico moyennant un paiement de 400FC pour avoir concassé une brouette de gravier.

Les autres qui n'ont pas de forces de faire ces travaux restent sans rien faire dans les camps.

2) AME et Abris

Tous les nouveaux ménages déplacés arrivés à Kikumbe, Kalonda, Kalunga et venus des villages entre 42 à 85 Km sur l'axe Kyoko ont perdu tous leurs biens à cause du déplacement brusque leur imposé par les affrontements.

La majorité des nouveaux ménages sont accueillis dans les hangars construits pour des réunions dans les sites (cas de Kalunga et Kikumbe) et un petit nombre est sous logés dans les cases des anciens déplacés.

Ceux de Matafari habitent sous les arbres par manque d'abris et ceux de Kalonda vivent dans les bâtiments récréatifs se trouvant sur le site, destinée aux activités de protection des enfants.

Parmi les déplacés inventoriés dans les sites, il y en a ceux qui passent la journée au site mais la nuit dans des familles d'accueil aux maisons proches des sites.



Photo prise le 24 Octobre 2018 2
 Enfants d'un ménage accueilli dans un abris
 d'urgence à Kikumbe, mais sans AME.



Photo prise le 24 Octobre 2018, Abris ayant accueillis 7
 nouveaux ménages aux environs du site de Kikumbe.

3) Wash

Le Surpeuplement dans les sites et les structures disponibles ne sont pas à mesure de couvrir les besoins. Une prise en charge en eau est assurée par par OIM qui a pris le relais de MSF et OXFAM. Cependant, les conditions d'hygiènes sont déplorables car les latrines sont insuffisantes et certaines sont déjà complètement remplies. Les personnes font la défécation aux alentours des latrines existantes, ce qui expose la population à des maladies.

Les déplacés qui vivent à MATAFARI n'ont aucune installation sanitaire.

A la date d'évaluation, trente-cinq cas des diarrhées chez les enfants comme chez les adultes ont été observés parmi les anciens déplacés de Kalonda, ce qui inquiète les nouveaux arrivés. Un cas suspect de Cholera a été aussi soulevé à Kalonda, mais ce dernier a été envoyé au Centre de Santé de Référence de Undungu pour une prise en charge.

4) Santé et Nutrition.

La prise en charge gratuite des soins médicaux est assurée par IRC à Kikumbe et Kalunga. Aucune prise en charge n'est assurée à Kalonda et Matafari.

Trente-trois femmes enceintes et 8 enfants avec malnutrition ont été observés à Kalonda et ne sont pas pris en charge.

5) Education

Tous les enfants des nouveaux déplacés ne sont pas encore inscrits dans le système scolaire. Mais il existe des programmes des écoles qui prennent en charge les enfants des anciens déplacés.

6) Protection

Environ de 15 cas de viols parmi les nouveaux déplacés ont été signalés dans le site de Kikumbe mais déjà pris en charge dans les sites.

Les hommes en uniformes entrent dans les sites de Kikumbe la nuit, ce qui inquiète bcp les IDPs et les agents civiles alignés à la sécurité du site.

Une dizaine d'enfants non accompagnés sont aussi signalés dans ces sites.

7) Analyse des conflits

Dans tous les quatre sites évalués, notre analyse a montré une cohabitation pacifique entre les anciens et les nouveaux déplacés.

Malgré les causes des conflits, certains ménages Twa vivent dans les sites de Kalunga, Kalonda et Kikumbe parmi les anciennes vagues des déplacés,

8) Difficultés Rencontrées

- Impossibilité de voir physiquement les personnes correspondantes aux effectifs déclarés par les informateurs clés, car ceux-ci sont déclarés étant à la recherche des moyens de survie toute la durée de l'évaluation.
- Intrusion dans les sites des personnes externes non déplacés,
- Certains membres du même ménages se trouvent dans deux sites différents et d'autres font des mouvements pendulaires entre les sites.

9) Recommandations/Actions urgentes

- Organiser urgemment un fixing rapide dans les sites pour une mise à jour des effectifs.
- Assister urgemment tous les nouveaux ménages déplacés en sécurité alimentaire(VIVRES), WASH (Construire les latrines en faveurs des nouveaux déplacés mais aussi assainir celles qui sont remplies pour les anciens).
- Assister les nouveaux déplacés en Abris d'urgence (surtout à Matafari) et en Articles Ménages Essentiels dans tous les quatre sites.
- Coordonner avec la Division des affaires sociales et actions humanitaires pour l'existence du nouveau site des déplacés à Matafari, à environs 3 Km de Kalunga

PHOTOS



Photos prise le 24 octobre 2018, Focus group avec les représentants des nouveaux déplacés du site de Kikumbe et les chefs d'environ 26 villages de l'axe Kalemie-Kyoko



Photo prise le 24 octobre 2018 Focus Group dans le site spontané Matafari



Photo prise le 25 octobre 2018 2: Espace de jeux pour les enfants déplacés à Kalonda, occupé par les nouveaux déplacés